

## CHAPITRE IX.

## REVUE GÉNÉRALE DES SCÈNES LÉGENDAIRES.

Le Buddha est mort, brûlé et enterré : le rideau tombe. Nous n'avons rencontré aucun motif qui fût postérieur, nous ne disons pas au trépas du Bienheureux, mais à la « mise au *stûpa* », c'est-à-dire « au tombeau » de ses cendres. Les sujets que traitent encore les albums chinois, et qui sont relatifs soit à la rédaction des écritures (*tripitaka*), soit à l'histoire postérieure de l'Église, semblent jusqu'ici parfaitement inconnus à l'art bouddhique de l'Inde. Sur aucune image indienne nous n'avons vu, pour citer un exemple des plus typiques, lors de la fondation simultanée des 84,000 *stûpa* d'Açoka, le bras du révérend Upagupta s'allonger d'une façon prodigieuse jusqu'à marquer l'heure du doigt au cadran du soleil. Ainsi se vérifie la règle que nous avons cru pouvoir énoncer (p. 265), et d'après laquelle l'école du Gandhâra se serait uniquement attachée à mettre en bas-reliefs la légende du Maître. Lui toujours, lui partout : de quelque nom qu'il s'appelle (Bodhisattva, Siddhârtha, Çramaṇa Gautama ou Buddha Çākya-muni) et quelque forme qu'il revête (prince charmant, ascète émacié ou moine idéal), sa figure domine presque toutes les compositions, et nous avons pu et dû établir de lui une biographie illustrée en même temps que nous dressions l'inventaire du répertoire de nos sculpteurs. Assurément nous ne saurions donner cet inventaire comme définitivement arrêté. Sans parler des quelques bas-reliefs encore rebelles à l'identification <sup>(1)</sup>, le grand nombre des monu-

<sup>(1)</sup> Parmi les rares bas-reliefs, pour la plupart fragmentaires, au sujet desquels nous n'avons pas d'explication qui nous satisfasse entièrement à proposer, citons, outre la figure 242 et le n° G. 42 de Calcutta (*A. M. I.*, pl. 79), le n° 119 de Lahore (*A. M. I.*, pl. 129, 1 ; hauteur :

0 m. 18) et les débris des contre-marches de Jamâl-Garhî (cf. p. 180 et 279-285) : ces derniers ont ce trait commun qu'ils représentent apparemment des *jâtaka*, et que, par suite, la personnalité du futur Buddha s'y déguise à chaque fois sous des incarnations diverses.